

Date : 11/03/2004  
 OJD : 63336  
 Page : 18  
 Edition :  
 Suppl. :  
 Rubrique :

**L'USINE**  
 NOUVELLE



## Risques industriels

# Industrie et public jouent la sécurité

L'Institut pour une culture de sécurité industrielle (ICSI), récemment créé, vient de tenir ses premiers entretiens.

« **L**a catastrophe d'AZF, en 2001 a provoqué un électrochoc en mettant en avant le manque de communication entre industriels et autorités locales », déplore Jean-Louis Chauzy, président du Conseil économique et social régional Midi-Pyrénées lors de la première manifestation de l'ICSI la semaine dernière.

C'est pour pallier cette lacune que des industriels, dont Total, Arcelor, EdF et Airbus ont décidé de créer une structure transversale alliant des laboratoires de recherche, des associations professionnelles ou d'intérêt public. « Si le risque industriel est avant tout de la responsabilité des entreprises, il

### LES MEMBRES FONDATEURS

- > Airbus, Arcelor, EdF, Total.
- > CNRS, Institut national Polytechnique de Toulouse.
- > Communauté d'agglomération du grand Toulouse, Conseil régional Midi Pyrénées.

demande des compétences collectives », plaide Thierry Descares, président de Total, qui a débouché

six millions d'euros pour financer les cinq premières années de fonctionnement de l'ICSI.

### Des formations spécialisées

Outre la création d'un langage commun, l'un de ses objectifs est de favoriser le partage d'expériences, encore trop limité. « Nous mettons déjà en avant le retour d'expériences dans notre centaine de sites industriels européens, relate Guy Dollé, P-DG d'Arcelor, mais comparer nos méthodes avec d'autres industriels devrait enrichir notre démarche ». Inclure les chercheurs est aussi une gageure. « Nous sommes très motivés pour travailler sur le sujet, insiste Claude Gilbert, directeur de

recherche au CNRS, mais encore faut-il que les industriels nous ouvrent leurs portes, ce qui n'a pas été le cas dans le passé ». Des projets transversaux de recherche sont en cours, regroupant par exemple l'Ineris et Sanofi ou encore le CNES et la DGA... Dernier champ important pour cet institut : la formation. Un comité de pilotage pédagogique prévoit ainsi des modules pour écoles d'ingénieurs ou universités, de la sensibilisation, de la formation continue. Trois masters spécialisés existent déjà à l'École nationale supérieure de physique et chimie de Bordeaux ou à l'Institut national polytechnique de Toulouse. ●

AGATHE REMOUE